

Skylamp - Eryck Abbécassis

De la note au bruit... du bruit à la note, tel est, simplifié bien sûr, le principe de la pièce. D'un côté le jeu de Catherine sur le cristal, allant des notes pures du verre et du métal, vers les sonorités plus déchirées de la feuille résonnante et celles encore plus bruitées de la structure d'acier. De l'autre l'ordinateur avec un programme écrit spécialement pour la pièce (Max-Msp) qui permet de jouer de ce va et vient notes/bruits ainsi que des déflagrations de bruits blancs filtrés. Donc une sorte de double dispositif, dont chaque élément (cristal et ordinateur) peut se situer à tout moment au gré de l'écriture dans le domaine du contraire de l'autre. La forme se déploie au travers de longues tenues de cristal et de synthèse, un début agité, puis une deuxième partie plus statique, comme un lampadaire urbain, soudainement allumé dans la nuit et qui semble éclairer un ciel noir changeant très lentement. **Eryck Abbécassis** est né à Alger en 1956. Il s'installe à Paris en 1976 pour y entreprendre des études de cinéma, parallèlement à une activité de photographe. En 1979 il se tourne définitivement vers la musique. Il s'intéresse alors aux ateliers de recherches instrumentales de l'IRCAM (il y suivra plus tard le cursus d'informatique musicale). Ses nombreuses collaborations qui le mènent de la scène au cinéma, en passant par le théâtre de rue, ont pour conséquence le développement d'un style en marge des courants traditionnels et d'une certaine forme "contemporaine" établie - un regard nourri d'autres pratiques, écoutes, habitudes de représentation.

Catherine BRISSET

En parallèle à des études de musique ancienne au conservatoire de Boulogne-Billancourt, Catherine Brisset découvre le cristal en 1990. Depuis, en tant d'interprète et improvisatrice, elle a participé à de nombreux concerts et créations avec des compositeurs, des sculpteurs, des plasticiens, des chorégraphes, des metteurs en scène... Parallèlement elle développe un travail de pédagogique et de création avec et pour les enfants ainsi que de formation pour adultes avec les Structures sonores et pédagogiques, Jeux de scène et de sons la cité de la Musique à Paris, la Maison de la musique à Nanterre ainsi que la Maison des expressions hôpital psychiatrique de Montpellier.

Le **cristal Baschet** à été inventé par François et Bernard Baschet en 1952 qui désiraient créer un univers sonore nouveau et offrir aux musiciens ainsi qu'aux compositeurs des modes de jeux et des sonorités inédites tout en se rapprochant des sons obtenus par l'électronique. L'instrument est composé de cinquante-six tiges de verre, soit une étendue de quatre octaves et demie, frottées par des doigts mouillés qui mettent en vibration une plaque de métal commune. Les mélanges sonores sont ensuite propagés dans l'air par des cônes en fibre de verre et/ou une grande feuille en acier inox pliée à la main qui produit des effets de distorsions, et enrichissent la couleur du son. Il n'y a pas d'intermédiaire entre la peau des doigts et les vibrations produites : c'est donc un instrument acoustique qui permet à l'interprète d'exprimer sa sensibilité la plus fine.

Cumulus et le Frac Bourgogne
ont le plaisir de vous inviter au

CONCERT JUS DE FRUITS

#2

catherine brisset
cristal baschet

œuvres de

jean-sébastien bach
didier gicquel
ryohei hirose
simon bertrand
jean-christophe adam walrand
eryck abbécassis

renseignements :

Cumulus / festival Why Note
03 80 73 31 59

Fonds régional d'art
contemporain de Bourgogne
03 80 67 18 18

dimanche 25 juin

2006

11 h

entrée libre

Frac Bourgogne
49 rue de longvic

dijon

Concert réalisé avec le soutien
de la Drac Bourgogne,
du Conseil régional de Bourgogne,
du Conseil général de Côte d'Or,
de la Ville de Dijon.

Sonate en la mineur pour violon seul, grave - BWV 1003

transcription pour cristal Baschet

Jean-Sébastien Bach

Calderophone

pour cristal Baschet solo

Didier Gicquel

Méditation pièce pour flûte et alto

transcription pour cristal Baschet

Ryohei Hirose

D'ombre et de lumière

pièce original pour le cristal

Simon Bertrand

Le vaisseau de verre - création

Jean-Christophe Adam Walrand

Skylamp

Création pour cristal et électronique temps réel

Eryck Abbécassis

Sonate en la mineur pour violon seul, grave - BWV 1003 - Jean-Sébastien Bach

Le cycle des *Sonates et Partitas* (BWV 1001-1006) pour le violon fut achevé en 1720.

« Leur auteur les jouait lui-même souvent sur le clavicorde et il y mettait autant d'harmonie qu'il le jugeait nécessaire. Il reconnaissait ainsi la nécessité d'une harmonie sonnante qu'il n'a pas pu achever plus parfaitement dans cette composition. » (ancien élève de Bach, Johann Friedrich Agricola, Berlin, 1775). Le mouvement grave ouvre la deuxième sonate en la mineur. Dans un tempo lent, la mélodie très ornementée navigue au gré de rythmes contrastants et libère le potentiel mélodique du mode mineur. Ce mouvement prévaut comme grand prélude où vient s'attacher une Fugue dans laquelle évolue un thème court et dense. La technique de contrepoint requise ici est exigeante, Bach y pourvoit le thème d'un contre sujet chromatique ; plus loin il façonnera l'un et l'autre en les renversant. Le mouvement lent suivant appartient au genre « Mélodie avec basse continue » ; ce qui oblige l'interprète à devoir faire entendre clairement, séparément, et simultanément les deux paramètres, mélodique et harmonique. L'*Allegro* final est un *Perpetuo mobile* effréné avec de grands et vibrants accords brisés.

Calderophone - Didier Gicquel

Ces six miniatures pour cristal Baschet sont dédiées à Catherine Brisset, cristalliste que Didier Gicquel a rencontré à Musicora. Le titre du cycle fait référence à Alexandre Calder à cause de l'analogie entre les instruments Baschet et l'esthétique « bricolée » du sculpteur. Les miniatures s'enchaînent comme une alternance de stables et de mobiles. Cet hommage à Calder fait écho à une période de la vie du compositeur où il eut la chance de travailler dans la maison même de l'artiste (après sa mort), à Champigny-sur-Veude en Touraine. Après des études de basson et d'orgue, **Didier Gicquel** décide de se consacrer à l'écriture musicale à partir de 1987. Il possède un catalogue

d'une quarantaine d'œuvres, principalement de musique de chambre. Son écriture est librement atonale, parfois modale et polytonale. Il affectionne également l'utilisation des quarts de ton comme éléments de couleur. Il est particulièrement sensible à la dimension poétique et théâtrale de la musique et chacune de ses œuvres est conçue en fonction d'un dédicataire dans la recherche d'un climat poétique particulier.

Méditation pièce pour flûte et alto - Ryohei Hirose

Ryohei Hirose est né à Hokkaido, au Japon, en 1930. Il a étudié la composition à l'Université de Tokyo avec Tomojiro Ikenouchi et Akio Yashiro. Ses travaux présentent des pièces instrumentales, électroniques et pour cœur où il associe souvent des instruments traditionnels japonais. Dans les années 1970, il a commencé à se tourner vers une approche plus occidentale, écrivant pour percussions, harpe, piano, violoncelle et alto...sans pour autant délaisser son travail de création pour instruments traditionnels japonais. Son intérêt pour le chamanisme et la spiritualité le conduit à de nouvelles compositions dont beaucoup portent des titres en sanscrit. Hirose a reçu de nombreux prix tant au Japon qu'à l'étranger. Parmi ceux-ci : le Prix d'Otaka, l'IMC de Paris et le Prix du festival d'Automne.

D'ombre et de lumière - Simon Bertrand

Œuvre en trois parties qui représente successivement l'apparition, la contemplation puis l'implosion d'un matériau sonore exploitant les contrastes des couleurs lumineuses et sombres qu'offre le Cristal Baschet. L'Harmonie et le matériau linéaire y sont en partie, mais de façon non systématique, inspirés du phénomène des harmoniques naturelles et d'une sérialisation du mode octatonique, aussi appelé mode 2 de Messiaen. *D'ombre et de lumière* a été composé en 1997 lors d'une retraite à l'Abbaye de Solemnes et est dédié à son interprète privilégiée Catherine Brisset. **Simon Bertrand** a d'abord obtenu une formation multi-instrumentale au Conservatoire de Musique de Montréal où il étudia la clarinette et le saxophone avant de débiter des études de composition auprès d'André Prévost à l'Université de Montréal. De 1989 à 1998, il réside en France où il étudie le saxophone classique, puis pendant trois ans l'écriture auprès de Marcel Bitsch, l'analyse et la composition auprès de Claude Ballif, sous l'égide duquel il achève ses études en 1994 par un 1^{er} Prix de composition. Sa musique, en marge des écoles et dogmes, est caractérisée par un grand dépouillement et l'épuration du matériau sonore utilisé, issu d'éléments de la tradition contemporaine occidentale du 20^{ème} siècle mais aussi d'éléments issus des musiques extra-européennes. Les musiques de Messiaen, Scelci, Ligeti, Feldman et Vivier y sont sources d'influences tout comme les musiques traditionnelles d'Orient.

Le vaisseau de verre - Jean-Christophe Adam Walrand

Pièce écrite en 1987, mais elle reste fixée à son ancrage portuaire jusqu'en 2005, année où sur une péniche concertante, il rencontre Catherine Brisset qui, à l'affût de répertoire spécifique s'empare du « Vaisseau » d'entrée de jeu et toutes voiles hissées, lui trace son sillage pour le faire « *tanguer* »...(expression de l'interprète). En marge de cette histoire, le matériau de cette œuvre est à l'origine d'un cycle de onze *Préludes Océaniques* pour piano, dont *Océanide*, *Embruns*, *Littoral*, *Galets d'Encre* et *Visage de l'Estran* qui ont été créées au Moulin d'Andé par l'auteur.

Jean-Christophe Adam Walrand fait ses études musicales au Conservatoire de Rouen et à l'Université de Montréal du Québec. Soutenue par une intense expression dynamique, sa musique explore les ressources instrumentales. Selon des rythmes de façonnements liés à des mouvances d'énergies, captées, modelées, sculptées dans leurs textures, celles-ci se diffusent et se déploient « dans le temps filigrané des épaisseurs », comme le tracé harmonique d'une plastique-sonore.